

---

# Chapitre 4. Comportement asymptotique des suites

Après avoir introduit dans le chapitre précédent la notion de suite et les premiers outils d'étude, nous nous intéressons ici à leur comportement asymptotique, c'est à dire au comportement de la suite lorsque l'indice  $n$  tend vers l'infini.

En effet, on a déjà constaté, notamment avec SciLab, que pour certaines suites, les termes devenaient parfois de plus en plus proches d'une même valeur, alors que dans certains cas au contraire, ils pouvaient devenir de plus en plus grand.

On va donc introduire la notion de suite convergente, de suite divergente (à la fois vers l'infini et aussi sans limite) puis présenter les méthodes et les résultats qui permettent donc de déterminer la **nature** de la suite qu'on étudie.

## 1 Suites convergentes et divergentes

### 1.1 Suites convergentes

Commençons par regarder la suite  $(u_n)$  étudiée lors du Devoir Maison n°2 définie par

$$u_0 = 1, \quad \text{et} \quad u_{n+1} = \frac{u_n}{u_n^2 + u_n + 1}.$$

Nous avons remarqué, lors de ce DM, que les valeurs de  $(u_n)$  se rapprochaient de 0 lorsque l'indice devenait  $n$  devenait grand. Interprétons alors le programme suivant ainsi que son exécution:

```
function y=rang_u(k)
u=1;
n=0; //u_0=1;
while u>=10^(-k)
    u=u/(u^2+u+1);
    n=n+1;
end
y=n;
endfunction
```

```
-->for k=1:6; disp(rang_u(k)); end
7.
95.
993.
9991.
99988.
999986.
```

On voit que  $u_n$  est inférieur à  $1/10$ , à partir de  $n = 7$ . Pour que  $u_n < 1/10000$ , il faut par contre attendre le 991<sup>ème</sup> rang. Mais on peut voir que si on "attend suffisamment longtemps",  $u_n$  deviendra aussi petit qu'on veut. C'est cette notion qui définit celle de *convergence* (ici vers 0).

On dira d'une suite qu'elle est **convergente** (ou qu'elle converge), si ses termes se "rapprochent" de plus en plus d'une certaine valeur *limite*  $l$ . Ceci s'écrit naturellement rigoureusement à l'aide de quantificateurs.

**Définition 1.** Soient  $(u_n)$  une suite numérique et  $l \in \mathbb{R}$ . On dit que  $(u_n)$  converge vers  $l$  (ou que la suite  $(u_n)$  a pour limite  $l$ ) si

$$\forall \epsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \geq N, |u_n - l| < \epsilon.$$

Il est important de bien comprendre ce que cela signifie. Cette définition veut dire que, pour un écart aussi petit que l'on veut ( $\forall \epsilon > 0$ ), on va pouvoir trouver un rang  $N$  ( $\exists N \in \mathbb{N}$ ) à partir duquel tous les termes de la suite ( $\forall n \geq N$ ) seront distants de  $l$  d'au plus l'écart choisi ( $|u_n - l| < \epsilon$ ).

Une autre façon est aussi de formuler les choses comme ceci: la suite converge vers  $l$  tout intervalle (ouvert) centré en  $l$  contient tous les termes de la suite à partir d'un certain rang  $N$  (ou encore tous les termes sauf un nombre fini - ceux dont le rang est inférieur à  $N$ ). En effet,

$$|u_n - l| < \epsilon \iff l - \epsilon < u_n < l + \epsilon.$$

**Exercice 1.** Soit  $(u_n)$  la suite définie pour  $n \in \mathbb{N}$  par  $u_n = 1 + \left(\frac{-1}{2}\right)^n$ .

- (1) Représenter graphiquement les sept premiers termes de la suite.
- (2) Conjecturer, sans démontrer, sur la nature de  $(u_n)$ .
- (3) Déterminer graphiquement, pour  $\epsilon = 0.15$  puis pour  $\epsilon = 0.0625$ , le plus petit  $N$  tel que

$$\forall n \geq N, |u_n - 1| < \epsilon.$$

*Exemple.* Regardons la suite  $(u_n)$  définie pour  $n \in \mathbb{N}$  par  $u_n = \frac{1}{n^2+1}$ . En regardant le terme général, ou en calculant éventuellement les premiers termes, on peut penser que la suite est décroissante et qu'on se rapproche de plus en plus de 0. On va montrer que c'est le cas, en vérifiant que la définition de convergence est satisfaite.

La distance de  $u_n$  à 0, qu'on va chercher à estimer, est exactement  $|u_n|$ . Comme la suite est ici à termes positifs, on doit donc estimer  $u_n$ . Soit alors  $\epsilon > 0$  arbitrairement choisi et fixé (on garde en tête qu'il s'agit d'un nombre très petit). Peut-on alors trouver un rang à partir duquel tous les termes de la suite seront plus petits que  $\epsilon$ ? Ceci revient à trouver le plus petit entier  $n$  (qui dépendra naturellement de  $\epsilon$ ) tel que

$$u_n = \frac{1}{n^2 + 1} < \epsilon.$$

Cette inéquation est facile à résoudre; on doit avoir  $n > \sqrt{\frac{1-\epsilon}{\epsilon}}$ . Il suffit donc de prendre

$$N = \lfloor \sqrt{\frac{1-\epsilon}{\epsilon}} \rfloor + 1$$

pour que tous les termes de la suite dont l'indice est plus grand que  $N$  soient plus petits que  $\epsilon$ .

L'exemple précédent démontre rigoureusement la convergence de la suite vers 0. Il est important de l'avoir compris et de savoir le faire. Cela dit, en pratique on fera souvent appel à des suites dites *de référence* et à des règles de calcul pour déterminer la limite. Ces outils seront présentés dans la section suivante. Dans certains cas plus complexes, une étude plus précise et qualitative de la suite (à l'aide d'encadrements par exemple) peut s'avérer nécessaire pour appliquer des critères de convergence, comme on le verra dans la dernière section de ce chapitre.

**Exercice 2.** Montrer, à l'aide de la définition, que la suite  $(v_n)$ , définie pour  $n \in \mathbb{N}$  par  $v_n = \frac{2n-3}{n}$  converge vers 2.

Les démonstrations des deux propositions suivantes ne sont pas exigibles. Néanmoins, elles sont instructives et se permettent donc de figurer à la suite de leurs énoncés.

**Proposition 1.** Si la limite d'une suite existe, elle est unique.

*Preuve.* Supposons qu'une suite  $(u_n)$  converge vers deux limites  $l_1$  et  $l_2$ . On va alors appliquer la définition de la limite. Soit  $\epsilon > 0$ . La convergence de  $(u_n)$  vers  $l_1$  assure l'existence d'un rang  $N_1$  à partir duquel  $|u_n - l_1| < \epsilon$ . Comme  $(u_n)$  converge également vers  $l_2$ , la définition nous garantit qu'à partir d'un certain rang  $N_2$ , on a  $|u_n - l_2| < \epsilon$ . A priori, ces rangs ne sont pas les mêmes. Si on veut être sûr de vérifier les deux inégalités, il faut prendre un indice qui soit supérieur à  $N_1$  et  $N_2$ . En étant supérieur au maximum des deux, on est bien supérieur aux deux. Soit donc  $n \geq \max(N_1, N_2)$ . On a, grâce à l'inégalité triangulaire,

$$|l_1 - l_2| = |l_1 - u_n + u_n - l_2| \leq |u_n - l_1| + |u_n - l_2| \leq \epsilon + \epsilon \leq 2\epsilon.$$

Mais  $\epsilon$  a été arbitrairement choisi et peut être aussi petit qu'on veut. Mais la différence entre deux nombres réels ne peut être arbitrairement petite que si ces deux nombres sont égaux:

$$(\forall \epsilon > 0, \quad |l_1 - l_2| \leq \epsilon) \iff l_1 = l_2.$$

Il n'y a donc qu'une seule limite possible. □

**Proposition 2.** Si une suite  $(u_n)$  est convergente, alors elle est bornée. La réciproque est fautive.

*Preuve.* Supposons en effet que la suite  $(u_n)$  converge vers  $l \in \mathbb{R}$ . Alors, par définition de la limite (pour par exemple  $\epsilon = 1$ ), il existe un rang  $N$  à partir duquel

$$|u_n - l| \leq 1 \iff l - 1 \leq u_n \leq l + 1 \implies -|l| - 1 \leq u_n \leq |l| + 1.$$

Cet encadrement est vrai pour tous les termes sauf un nombre fini (ceux avant  $u_N$ ). Mais, dans le pire des cas, ces termes ont un *maximum* (le plus grand d'entre eux, qui existe bien puisqu'on en a un nombre fini). Dans tous les cas, on a, pour **tout**  $n \geq 0$ ,

$$|u_n| \leq \max(|l| + 1, \max(|u_0|, |u_1|, \dots, |u_{N-1}|))$$

et la suite est bien bornée. Il est très facile de voir que la réciproque est fautive en exhibant un contre-exemple, comme  $((-1)^n)$  qui est bien bornée mais ne converge pas (voir ci-après). □

## 1.2 Suites divergentes

Une suite qui ne converge pas est dite **divergente**. Il faut cependant faire attention à ce que veut dire la négation de la convergence; une suite divergente ne le fait pas nécessairement vers l'infini. Il n'y a juste pas de valeur limite dont on se rapproche.

En effet, la suite  $(u_n)$  définie par  $u_n = (-1)^n$  alterne indéfiniment entre 1 et  $-1$ . Elle ne converge pas mais ne tend pas non plus vers l'infini. On dira dans ce cas que la suite est **divergente sans limite**. La définition suivante permet de préciser un autre cas.

**Définition 2.** On dit qu'une suite  $(u_n)$  **diverge vers**  $+\infty$  lorsqu'elle prend des valeurs arbitrairement grandes. C'est à dire si

$$\forall A \geq 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \geq N, u_n \geq A.$$

Cela veut dire qu'on peut toujours trouver un rang  $N$  à partir duquel tous les termes seront plus grands qu'une valeur arbitraire  $A$  ou encore que, pour chaque valeur  $A \geq 0$ , l'intervalle  $[A; +\infty[$  contient tous les termes à partir d'un certain rang.

**Exercice 3.** Montrer à partir de la définition que la suite  $(u_n)$ , définie pour  $n \geq 1$  par  $u_n = \sqrt{n-1}$ , diverge vers  $+\infty$ .

**Exercice 4.** Adapter la définition précédente à la divergence vers  $-\infty$  pour une suite  $(u_n)$ .

## 2 Limites des suites de référence

On dispose de tout un panel de suites dont on connaît la nature (et la valeur de la limite). Naturellement la preuve des résultats suivants se fait *via* la définition précédente mais, fort heureusement, on peut les utiliser tels quels sans avoir à tout re-démontrer à chaque fois.

**Proposition 3.** (Limites de référence)

- **Suites géométriques:**  $u_n = q^n$ . Alors,

- (i) Si  $|q| < 1$ , la suite converge vers 0;
- (ii) Si  $q = 1$ , la suite est constante et converge donc vers 1;
- (iii) Si  $q > 1$ , la suite diverge vers  $+\infty$ ;
- (iv) Si  $q \leq -1$ , la suite n'a pas de limite.

- **Puissances:**

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} n^\alpha = \begin{cases} +\infty, & \text{si } \alpha > 0 \\ 0, & \text{si } \alpha < 0 \end{cases}$$

- **Logarithme:**

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln(n) = +\infty$$

☞ En prenant par exemple  $q = e > 1$  dans le cadre des suites géométriques, on en déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} e^n = +\infty.$$

**Exercice 5.** À partir des limites de référence, déterminer les limites éventuelles des suites suivantes:

$$(i) n^3 \quad (ii) n\sqrt{n} \quad (iii) \frac{n^2}{\sqrt{n}} \quad (iv) \frac{1}{n^{-0.001}} \quad (v) -3 \left(\frac{\sqrt{2}}{2}\right)^n \quad (vi) \frac{1}{10} \left(\frac{\ln(3)}{\ln(2)}\right)^n \quad (vii) \frac{1}{n}.$$

## 3 Opérations sur les limites

Connaissant la limite de deux suites, on peut parfois en déduire la limite de la suite obtenue par opérations sur les deux suites. Voici donc une série de tableaux qui donnent les résultats de ces opérations. Dans le cas où il n'est pas possible de conclure en toute généralité, c'est à dire dans le cas d'une **forme indéterminée**, on notera "?" (et il faudra travailler un peu plus...)

**Multiplication par un réel:** Soit  $(u_n)$  une suite ayant une limite et  $\lambda$  un réel non nul.

Le tableau suivant donne la limite éventuelle de  $(\lambda u_n)$  selon la limite de  $(u_n)$ .

*Exemple.*  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{-3}{n^2} = 0.$

	$\lambda$	$\lambda > 0$	$\lambda < 0$
$\lim u_n$		$\lambda l$	$\lambda l$
$l \in \mathbb{R}$		$+\infty$	$-\infty$
$+\infty$		$+\infty$	$-\infty$
$-\infty$		$-\infty$	$+\infty$

**Somme:** Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites ayant des limites (finies ou infinies).

Le tableau suivant donne la limite éventuelle de  $(u_n + v_n)$  selon les limites de  $(u_n)$  et  $(v_n)$ .

*Exemple.*  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} + \frac{2}{n^2} + n^2 = +\infty.$

	$\lim v_n$	$l' \in \mathbb{R}$	$+\infty$	$-\infty$
$\lim u_n$		$l + l'$	$+\infty$	$-\infty$
$l \in \mathbb{R}$		$l + l'$	$+\infty$	$-\infty$
$+\infty$			$+\infty$	?
$-\infty$				$-\infty$

☞ En combinant la multiplication par  $-1$  et la somme on peut aisément déduire les limites obtenues par **soustraction**.

**Produit:** Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites ayant des limites (finies ou infinies).

$\lim u_n \backslash \lim v_n$	$l' > 0$	$l' < 0$	$l' = 0$	$+\infty$	$-\infty$
$l > 0$	$l \cdot l'$			$+\infty$	$-\infty$
$l < 0$				$-\infty$	$+\infty$
$l = 0$				?	
$+\infty$				$+\infty$	$-\infty$
$-\infty$					$+\infty$

Le tableau ci-dessus donne la limite éventuelle de  $(u_n v_n)$  selon les limites de  $(u_n)$  et  $(v_n)$ .

*Exemple.*  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \frac{1}{\sqrt{n}} - 1 \right) \left( \left( \frac{-1}{3} \right)^n + 2 \right) = -2.$

**Inverse:** Soit  $(u_n)$  une suite ayant une limite.

$\lim u_n$	$l \in \mathbb{R}^*$	$\pm\infty$
$\lim \frac{1}{u_n}$	$\frac{1}{l}$	0

$\triangle$  Lorsque  $\lim u_n = 0$ , il y a trois cas:

Si  $u_n > 0$  :  $\lim \frac{1}{u_n} = +\infty$

Si  $u_n < 0$  :  $\lim \frac{1}{u_n} = -\infty$

Sinon :  $\frac{1}{u_n}$  n'a pas de limite

*Exemple.*  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{\ln \left( 1 - \frac{1}{n} \right)} = -\infty.$

$\Rightarrow$  En combinant la multiplication et le passage à l'inverse, on peut également déduire les limites obtenues par passage au **quotient**.

*Exemple.*  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^2 + 1}{\left( \frac{1}{2} \right)^n - 1} = -\infty.$

**Composition avec une fonction continue:**

Soient  $(u_n)$  une suite qui converge vers  $l \in \mathbb{R} \cup \{\pm\infty\}$  et  $f$  une fonction **continue** dont la limite en  $l$  vaut  $a$  (avec également  $a \in \mathbb{R} \cup \{\pm\infty\}$ ). Alors,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = a.$$

*Exemple.*  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt{\frac{1}{n^3} + 4} = 2.$

## 4 Formes indéterminées. Croissances comparées

On peut, dans certains cas, lever l'indétermination d'une limite par des méthodes que l'on présente dans cette section.

**Proposition 4.** (Croissances comparées) Soient  $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$  et  $q > 0$ .

- (i) La suite  $(n!)$  l'emporte sur les suites  $(q^n)$ ,  $(n^\alpha)$  et  $(\ln(n)^\beta)$ .
- (ii) La suite  $(q^n)$  l'emporte sur les suites  $(n^\alpha)$  et  $(\ln(n)^\beta)$ .
- (iii) La suite  $(n^\alpha)$  l'emporte sur les suites  $(\ln(n)^\beta)$ .

Cela signifie que si l'on effectue un **produit** ou un **quotient** de ces familles de suites, la limite est celle de la suite qui l'emporte, en tenant compte des opérations sur les limites.

*Exemple.*

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{e^n}{n!} = 0, \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n(-1)^n}{2^n} = 0, \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^{0.001}}{\ln(n)^{1000}} = +\infty$$

☞ **Méthode.** (Lever une forme indéterminée.) Une fois qu'on est bien sûr d'être face à une forme indéterminée on peut:

- (1) Conclure directement "*Par croissance comparée...*" si l'expression que l'on étudie est déjà sous une forme qui le permet.
- (2) Essayer de se ramener au cas précédent, la plupart du temps en factorisant par le terme prépondérant, ou éventuellement via la méthode de la quantité conjuguée et parfois en appliquant les deux!

*Exemple.*

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n(\sqrt{n^2+1}-n)} = 2.$$

En effet,

$$\frac{1}{n(\sqrt{n^2+1}-n)} = \frac{\sqrt{n^2+1}+n}{n(n^2+1-n^2)} = \frac{n\left(\sqrt{1+\frac{1}{n^2}}+1\right)}{n} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 2$$

## 5 Théorèmes de convergence

Les méthodes de calcul des parties précédentes permettent, parfois, de déterminer la nature de suites explicites dont l'expression du terme général permet leur application.

Cela ne représente pas tous les cas de figure que l'on rencontrera. Parfois, une étude plus théorique est qualitative sur le comportement de la suite sera nécessaire. Nous en présentons des méthodes ici.

### 5.1 Limites & Inégalités

**Proposition 5.** (Passage à la limite dans une inégalité.)

Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suite **qui convergent** et telles que  $u_n \leq v_n$  (ou  $u_n < v_n$ ) à partir d'un certain rang. Alors,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n.$$

⚠ **Attention.** Le passage à la limite transforme **toutes les inégalités** (y compris les strictes) en **inégalités larges**.

**Remarque 1.** On constate que la condition de majoration doit être vérifiée à *partir d'un certain rang*. En effet, comme on s'intéresse à ce qui se passe à *l'infini*, on ne fait que peu de cas de ce qui se passe au niveau des premiers termes de la suite.

**Proposition 6.** (Passage à la limite dans une égalité.)

Si une suite  $(u_n)$  a une limite (finie ou infinie) alors toutes les *sous-suites*  $(u_{n+1})$ ,  $(u_{n+2})$ ,  $(u_{2n})$ ,  $(u_{2n+1})$ , ... ont la même limite que la suite  $(u_n)$  dont elles sont extraites.

*Exemple.* On sait (justifier) que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{n}\right)^n = 0$ . Il suit, par exemple, que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{n+1}\right)^{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{2n}\right)^{2n} = 0.$$

*Exemple.* On a travaillé, dans le sujet du Devoir Maison n°2, sur la suite  $(u_n)$  qui vérifiait

$$u_{n+1} = \sqrt{1+u_n}.$$

On pourrait justifier, avec des arguments qui seront présentés un peu après, et les inégalités montrées, que la suite  $(u_n)$  est convergente, vers une limite  $l$ . Mais alors,  $(u_{n+1})$  aussi. On a donc, par composition des limites

$$\begin{array}{ccc} u_{n+1} & = & \sqrt{u_n + 1} \\ \downarrow & & \downarrow \\ l & = & \sqrt{l + 1} \end{array}$$

et  $l$  vérifie l'équation  $l = \sqrt{l + 1}$  dont la seule solution est  $\frac{1+\sqrt{5}}{2}$ .

**Exercice 6.** La suite  $(v_n)$ , définie par  $v_0 = 1$  et  $v_{n+1} = -\frac{1}{v_n}$  peut-elle être convergente? Divergente vers l'infini?

Les deux exemples précédents se généralisent comme suit:

☞ **Méthode.** (Méthode du point fixe pour les suites du type  $u_{n+1} = f(u_n)$ .)

Soit  $(u_n)$  une suite vérifiant, pour tout  $n \geq 0$ ,  $u_{n+1} = f(u_n)$ , où  $f$  est une fonction **continue** sur un intervalle  $I$  - fermé ou semi-fermé - contenant tous les termes de la suite. Alors, **si**  $(u_n)$  converge vers une limite  $l$ , cette limite est solution de l'équation  $f(l) = l$  (on dit que c'est un *point fixe* de  $f$ ).

⚠ **Attention.** Cette méthode permet de trouver des limites **potentielles** mais ne prouve **en aucun cas** la convergence de la suite.

Par exemple, si la suite définie par  $u_{n+1} = -u_n$  et  $u_0 = 1$  avait une limite  $l$ , cette limite vaudrait 0 (c'est le seul point fixe de  $f : x \rightarrow -x$ ), mais on voit tout de suite que  $u_n = (-1)^n$  ne converge pas.

**Proposition 7.** (Comparaison à une suite divergente vers l'infini)

Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites telles que  $u_n \leq v_n$  à partir d'un certain rang. Alors,

- (i) Si  $(u_n)$  diverge vers  $+\infty$ , il en est de même pour  $(v_n)$ ;
- (ii) Si  $(v_n)$  diverge vers  $-\infty$ , il en est de même pour  $(u_n)$ .

**Exercice 7.**

- (1) Montrer que, pour tout  $n \geq 0$ ,

$$\sqrt{n+1} - \sqrt{n} \leq \frac{1}{2\sqrt{n}}.$$

- (2) En déduire le comportement asymptotique de la suite  $(u_n)$  définie par

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{k}}.$$

**Proposition 8.** (Théorème d'encadrement dit *des gendarmes*.)

Soient  $(u_n)$ ,  $(v_n)$  et  $(w_n)$  trois suites telles que les deux conditions suivantes sont vérifiées:

- $u_n \leq v_n \leq w_n$  à partir d'un certain rang;
- $(u_n)$  et  $(w_n)$  convergent vers une même limite  $l$ .

Alors,  $(v_n)$  converge également vers  $l$ .

*Exemple.*

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{3n + 5(-1)^n}{2n} = \frac{3}{2}$$

En effet,

$$\frac{3n - 5}{2n} \leq \frac{3n + 5(-1)^n}{2n} \leq \frac{3n + 5}{2n},$$

et il est facile de voir que les deux suites qui encadrent le terme qui nous intéresse tendent toutes les deux vers  $\frac{3}{2}$ . Il suffit alors d'appliquer le résultat précédent.

**Exercice 8.** Soient  $(v_n)$  une suite qui converge vers 0 et  $(u_n)$  une suite telle que  $|u_n| \leq v_n$ , à partir d'un certain rang. Montrer que  $(u_n)$  converge vers 0.

Application: Soit  $\alpha > 0$ . Montrer que  $\left(\frac{(-1)^n}{n^\alpha}\right)$  converge vers 0.

## 5.2 Critère de convergence monotone

Comme on l'a vu dans la section précédente, on peut souvent avoir des informations sur une limite si on sait **déjà** que la suite converge. Le théorème suivant donne un critère d'**existence**. Il ne donne en aucun cas la valeur de la limite. Il est constamment utilisé.

**Théorème 1.** (*Convergence monotone.*)

Toute suite croissante **et** majorée est convergente.

Toute suite décroissante **et** minorée est convergente.

Toute suite croissante **et** non majorée diverge vers  $+\infty$ .

Toute suite décroissante **et** non minorée diverge vers  $-\infty$ .

*Exemple.* (reprenant quelques questions du sujet de **EDHEC 2012**.)

On veut étudier la nature (et déterminer la limite éventuelle) de la suite  $(u_n)$  définie par

$$\begin{cases} u_0 &= 0 \\ u_{n+1} &= \frac{u_n^2 + 1}{2} \end{cases}$$

La fonction  $f : x \mapsto \frac{x^2 + 1}{2}$  étant définie sur  $\mathbb{R}$ , la suite est bien définie pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ . Il est facile de voir que la suite est croissante: en effet

$$u_{n+1} - u_n = \frac{u_n^2 + 1}{2} - u_n = \frac{u_n^2 - 2u_n + 1}{2} = \frac{(u_n - 1)^2}{2} \geq 0.$$

De plus, une récurrence immédiate permet de voir que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $0 \leq u_n < 1$ : c'est en effet vrai pour  $u_0$ , et si c'est vrai pour un certain  $n \geq 0$ , alors

$$0 \leq \frac{1}{2} \leq \frac{u_n^2 + 1}{2} < \frac{1^2 + 1}{2} \leq 1.$$

La suite étant croissante et majorée (par 1), elle est donc convergente. Notons alors  $l$  sa limite. Par passage à la limite dans les égalités, cette limite est un *point fixe* de  $f$ , *i.e.*  $l$  est solution de l'équation

$$\frac{l^2 + 1}{2} = l$$

dont la seule solution est 1. Ainsi, on peut conclure que  $(u_n)$  converge vers 1.

Parfois, connaître explicitement la limite est difficile et doit se contenter de son existence voire éventuellement d'un encadrement de celle-ci. C'est le cas dans l'exercice suivant.

**Exercice 9.** Soit  $(u_n)$ , la suite définie pour  $n \geq 1$  par

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}.$$

(1) Montrer que  $(u_n)$  est croissante.

(2) (a) Montrer que,

$$\forall k \geq 2, \quad \frac{1}{k^2} \leq \frac{1}{k-1} - \frac{1}{k}.$$

(b) En déduire que,

$$\forall n \geq 1, \quad 1 \leq u_n \leq 2 - \frac{1}{n} \leq 2.$$

(3) Conclure quant à la convergence de  $(u_n)$  et donner un encadrement de sa limite éventuelle.



**Remarque 2.** Il est possible de montrer, avec de très jolis outils qui ne sont pas au programme de la classe préparatoire ECE, que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \frac{\pi^2}{6}.$$

### 5.3 Suites adjacentes

**Définition 3.** (*Suites adjacentes.*)

Deux suites  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont dites **adjacentes** si les quatre conditions suivantes sont **toutes** vérifiées:

- La suite  $(u_n)$  est croissante;
- La suite  $(v_n)$  est décroissante;
- Pour tout  $n$ ,  $u_n \leq v_n$ ;
- La différence  $v_n - u_n$  tend vers 0, lorsque  $n \rightarrow +\infty$ .

**Théorème 2.** (*Suites adjacentes.*) Deux suites adjacentes convergent vers une même limite.

**⚠ Attention.** Comme dans d'autres résultats, le théorème précédent garantit l'existence de la limite  $l$  mais ne donne pas sa valeur. Cependant, on peut déduire des propriétés de monotonie des deux suites adjacentes que

$$\forall n, m, \quad u_0 \leq u_n \leq l \leq v_m \leq v_0.$$

**Exercice 10.** À l'aide du Théorème des suites adjacentes, proposer une démonstration alternative à l'Exercice 9 pour montrer que la suite  $(u_n)$  définie pour  $n \geq 1$  par

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$$

converge, et encadrer sa limite (indication: on introduira  $v_n = u_n + \frac{1}{n}$ ).

## 6 Autres exercices

**Exercice 11.** (Vrai ou Faux?)

Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites. Les assertions suivantes sont-elles vraies ou fausses?

- (1) Si  $(u_n)$  et  $(v_n)$  divergent, alors  $(u_n + v_n)$  diverge.
- (2) Si  $(u_n)$  et  $(v_n)$  divergent, alors  $(u_n v_n)$  diverge.
- (3) Si  $(u_n)$  converge et que  $(v_n)$  diverge, alors  $(u_n + v_n)$  diverge.
- (4) Si  $(u_n)$  converge et que  $(v_n)$  diverge, alors  $(u_n v_n)$  diverge.

**Exercice 12.** Donner la limite éventuelle des suites de terme général:

1)  $-3n^2$                       2)  $e^{-n}$                       3)  $-3n^2 + e^{-n}$     4)  $n^{0.0001} - 1000000000$

5)  $\left(n^2 + \frac{1}{n}\right)(e^{-n} + 2)$     6)  $\frac{e^{-n}}{-3n^2}$                       7)  $\frac{-3n^2}{e^{-n}}$                       8)  $\left(\frac{1}{n^3} + 0.5\right)^n$

9)  $\ln\left(\left(\frac{1}{2}\right)^n\right)$                       10)  $\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)$     11)  $e^{(2 - (\frac{1}{3})^n) \cdot \frac{1}{2n-1}}$     12)  $\frac{1}{\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)}$

13)  $\frac{1}{\ln\left(1 - \frac{1}{n}\right)}$                       14)  $\frac{1}{\ln\left(1 + \left(-\frac{1}{4}\right)^n\right)}$     15)  $n^{\frac{1}{\ln(n)}}$                       16)  $\left(\frac{1}{n}\right)^{\frac{1}{\ln(n)^2}}$

**Exercice 13.** Dans chacun des cas suivants, donner l'éventuelle limite, après avoir levé l'indétermination:

- 1)  $n^5 - n^2 + 3$     2)  $e^n - n^{100} - \ln(n)^{10000}$     3)  $\frac{-2n^3 + 2n}{n^2}$     4)  $\frac{-2n^3 + 2n}{n^3}$   
 5)  $\frac{-2n^3 + 2n}{n^4}$     6)  $\sqrt{4n^2 + n} - n$     7)  $\sqrt{4n^2 + n} - 2n$     8)  $\left(\frac{1}{n}\right)^n$   
 9)  $n^{\frac{1}{n}}$

**Exercice 14.** Quelles sont les limites (finies ou infinies) possibles des suites vérifiant les relations de récurrence suivantes ?

- (1)  $u_{n+1} = 2u_n - \frac{1}{n}$   
 (2)  $v_{n+1} = -2v_n - \frac{1}{n} + 1$   
 (3)  $2(w_{n+2})^2 = w_{n+1} + w_n$   
 (4)  $f_{n+2} = f_n + f_{n+1}$

**Exercice 15.** Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites telles que  $u_n \leq a$ ,  $v_n \leq b$  et  $u_n + v_n \rightarrow a + b$ , où  $a, b \in \mathbb{R}$ .

Montrer que  $u_n \rightarrow a$  et  $v_n \rightarrow b$ .

**Exercice 16.** On considère la suite  $(u_n)$  définie, pour  $n \geq 0$  par  $u_n = \frac{\lfloor (n + \frac{1}{3})^2 \rfloor}{\lfloor (2n - \frac{1}{6})^2 \rfloor}$ .

- (1) En utilisant la définition de la partie entière, donner un encadrement de  $u_n$ .  
 (2) En déduire la limite de  $(u_n)$ .

**Exercice 17.** Soit  $(u_n)$  la suite réelle définie, pour tout  $n \geq 1$ , par

$$u_n = \sqrt{n + \sqrt{n - 1 + \sqrt{\dots + \sqrt{1}}}}$$

- (1) Quel est le lien entre  $u_{n+1}$  et  $u_n$ ?  
 (2) Montrer que, pour tout  $n \geq 1$ ,

$$\sqrt{n} \leq u_n \leq \sqrt{2n}.$$

- (3) Montrer que la suite  $\left(\frac{u_n}{\sqrt{n}}\right)$  converge et déterminer sa limite.

**Exercice 18.** Soient  $a, b \in \mathbb{R}$  tels que  $0 < a < b$  et  $(u_n)$ ,  $(v_n)$  deux suites définies par

$$u_0 = a, \quad v_0 = b, \quad u_{n+1} = \frac{2u_n v_n}{u_n + v_n} \quad \text{et} \quad v_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2}.$$

- (1) Montrer que, pour tout  $n \geq 0$ ,  $0 < u_n < v_n$ .  
 (2) Montrer que  $(u_n)$  est croissante et  $(v_n)$  décroissante.  
 (3) Montrer que, pour tout  $n \geq 0$ ,

$$v_{n+1} - u_{n+1} \leq \frac{1}{2}(v_n - u_n).$$

- (4) Déduire des questions précédentes que les deux suites convergent vers une même limite  $l$ .  
 (5) En considérant la suite  $(u_n v_n)$ , déterminer  $l$ .

**Exercice 19.** (D'après **EDHEC 2010**) Pour tout entier naturel  $n$ , on pose

$$u_n = \prod_{k=0}^n \left(1 + \frac{1}{2^k}\right).$$

- (1) Donner, sous forme d'entiers ou de fractions simplifiées, les valeurs de  $u_0$ ,  $u_1$  et  $u_2$ .
- (2) Montrer que, pour tout entier  $n$ , on a  $u_n \geq 2$ .
- (3) Exprimer  $u_{n+1}$  en fonction de  $u_n$  puis en déduire les variations de la suite  $(u_n)$ .
- (4) Établir que, pour tout réel  $x$  strictement supérieur à  $-1$ , on a  $\ln(1+x) \leq x$ .
- (5) Montrer que la suite  $(u_n)$  converge vers un élément  $l$  de  $[2; e^2]$ .

**Exercice 20.** Soit  $(u_n)$  la suite définie pour  $n \geq 1$  par

$$u_n = \prod_{k=1}^n \left(1 + \frac{k}{n^2}\right).$$

- (1) Calculer  $u_1$ ,  $u_2$  et  $u_3$ .
- (2) On pose  $v_n = \ln(u_n)$ . Justifier que la suite  $(v_n)$  est bien définie.
- (3) (a) Montrer que, pour tout  $x > -1$ ,

$$x - \frac{x^2}{2} \leq \ln(1+x) \leq x.$$

- (b) En déduire que, pour tout  $n \geq 1$ ,

$$\frac{n+1}{2n} - \frac{(n+1)(2n+1)}{12n^3} \leq v_n \leq \frac{n+1}{2n}.$$

- (4) Montrer que  $(v_n)$  converge et déterminer sa limite. Même question pour  $(u_n)$ .

**Exercice 21.** Soit  $(u_n)$  la suite définie par  $u_{n+1} = f(u_n)$ , avec  $f(x) = x^2 + \frac{3}{16}$  et  $u_0 \geq 0$ .

- (1) Étudier le signe de  $f(x) - x$ . Quelles sont les limites possibles pour  $(u_n)$  ?
- (2) On suppose que  $u_0 \in [0; \frac{1}{4}]$ .
  - (a) Montrer que  $(u_n)$  est croissante.
  - (b) La suite est-elle convergente? Divergente? Préciser sa limite éventuelle.
- (3) On suppose que  $u_0 \in [\frac{1}{4}; \frac{3}{4}]$ .
  - (a) Montrer que  $(u_n)$  est décroissante et minorée.
  - (b) La suite est-elle convergente? Divergente? Préciser sa limite éventuelle.
- (4) On suppose que  $u_0 > \frac{3}{4}$ .
  - (a) Montrer que  $(u_n)$  est croissante.
  - (b) La suite est-elle convergente? Divergente? Préciser sa limite éventuelle.

**Exercice 22.** Soit  $(u_n)$  une suite telle que les deux sous-suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  convergent vers une même limite. Montrer qu'alors  $(u_n)$  converge également vers cette limite.

**Exercice 23.** Soit  $(u_n)$  la suite définie par  $u_{n+1} = f(u_n)$ , avec  $f : ]0; +\infty[ \rightarrow ]0; +\infty[$ ,  $x \mapsto 1 + \frac{2}{x}$  et  $u_0 = 1$ .

- (1) Étudier le sens de variations de  $f$  sur  $[1; 3]$ . Montrer que, pour tout  $x \in [1; 3]$ ,  $f(x) \in [1; 3]$ . Que peut-on en déduire sur  $(u_n)$  ?
- (2) Soit  $g = f \circ f$ . Montrer que  $g$  est croissante.
- (3) En déduire, à l'aide d'un raisonnement par récurrence, que la suite  $(v_n)$  définie par  $v_n = u_{2n}$  est croissante.
- (4) Montrer ensuite que la suite  $(w_n)$  définie par  $w_n = u_{2n+1}$  est décroissante.
- (5) Montrer que  $(v_n)$  et  $(w_n)$  convergent vers une même limite, à déterminer (indication: on cherchera les points fixes de  $g$ ).
- (6) À l'aide de l'exercice précédent, que peut-on conclure à propos de  $(u_n)$  ?

**Exercice 24.** Soient  $(u_n)_{n \geq 1}$  et  $(v_n)_{n \geq 0}$  les suites définies par

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{n}{n+k} \quad \text{et} \quad v_n = \sum_{k=0}^{2n+1} \frac{n}{n^2+k}.$$

- (1) Pour  $n \geq 1$  fixé et  $1 \leq k \leq n+1$ , donner un minorant de  $\frac{n}{n+k}$  et en déduire la nature de  $(u_n)$ .
- (2) Pour  $n \geq 0$  fixé et  $1 \leq k \leq 2n+1$ , donner un encadrement de  $\frac{n}{n^2+1}$  et en déduire la nature de  $(v_n)$ .

**Exercice 25.** (Une suite implicite) Soit  $n \geq 1$ . On considère la fonction polynomiale  $f_n$ , définie sur  $\mathbb{R}$  par

$$f_n(x) = x^n + x^{n-1} + \dots + x^2 + x - 1.$$

- (1) Montrer que l'équation  $f_n(x) = 0$  admet une unique solution positive, notée  $u_n$ .
- (2) Déterminer  $u_1$ .
- (3) En calculant  $f_{n+1}(u_n)$ , montrer que  $(u_n)$  est décroissante.
- (4) Montrer que, pour tout  $x \in ]0; 1[$ ,

$$f_n(x) = \frac{1-x^n}{1-x} - 2.$$

- (5) En déduire que, pour tout  $n \geq 1$ ,

$$\frac{1}{2} \leq u_n \leq 1.$$

- (6) Montrer alors que  $(u_n)$  converge.
- (7) Soit  $0 < \epsilon < \frac{1}{2}$ .
  - (a) Montrer que

$$f_n\left(\frac{1}{2} + \epsilon\right) \rightarrow \frac{4\epsilon}{1-2\epsilon}, n \rightarrow +\infty.$$

- (b) En déduire qu'il existe alors  $N \in \mathbb{N}$  tel que pour tout  $n \geq N$ ,  $f_n\left(\frac{1}{2} + \epsilon\right) > 0$ .
- (8) En déduire que  $(u_n)$  converge vers  $\frac{1}{2}$ .

**Exercice 26.**

- (1) Montrer que les suites

$$\left(\sum_{k=1}^n \frac{1}{k+n}\right)_{n \geq 1} \quad \text{et} \quad \left(\sum_{k=n}^{2n} \frac{1}{k}\right)_{n \geq 1}$$

sont adjacentes. En déduire qu'elles convergent vers une même limite  $l$ .

- (2) Montrer que, pour tout  $x \in [0; 1[$ ,

$$\ln(1+x) \leq x \leq -\ln(1-x).$$

- (3) En déduire que, pour tout  $n \geq 1$ ,

$$\ln\left(\prod_{k=1}^n \left(1 + \frac{1}{n+k}\right)\right) \leq \sum_{k=1}^n \frac{1}{k+n} \leq -\ln\left(\prod_{k=1}^n \left(1 - \frac{1}{n+k}\right)\right)$$

- (4) En conclure que  $l = \ln(2)$ .

**Exercice 27.** (D'après **ECRICOME 1999** - Concours Blanc Janvier 2016)

**Préliminaires**

Soit  $(x_n)$  une suite numérique qui vérifie, pour tout entier naturel  $n$ , la relation :

$$x_{n+2} = \frac{1}{3}x_{n+1} + \frac{1}{3}x_n.$$

Montrer que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = 0$ . (On donne:  $\frac{1+\sqrt{13}}{6} = 0,77$  à  $10^{-2}$  près par excès et  $\frac{1-\sqrt{13}}{6} = -0,44$  à  $10^{-2}$  près par défaut.)

Soient alors  $a$  et  $b$  sont deux réels supérieurs ou égaux à 1. On étudie la suite numérique  $(u_n)$  définie par :  $u_0 = a$   $u_1 = b$  et pour tout entier naturel  $n$  :

$$u_{n+2} = \sqrt{u_n} + \sqrt{u_{n+1}}.$$

### Question 1

- (a) Montrer que, pour tout entier naturel  $n$ ,  $u_n$  est bien défini et vérifie  $u_n \geq 1$ .
- (b) Montrer que la seule limite possible de la suite  $(u_n)$  est 4.
- (c) Écrire un programme en SciLab qui calcule et affiche la valeur de  $u_n$  pour des valeurs de  $a$  et  $b$  réelles supérieures ou égales à 1 et de  $n$  entier supérieur ou égal à 2, entrées par l'utilisateur.

### Question 2

On se propose d'établir la convergence de la suite  $(u_n)$  par l'étude d'une suite auxiliaire  $(v_n)$  définie, pour tout entier naturel  $n$ , par :

$$v_n = \frac{1}{2}\sqrt{u_n} - 1.$$

- (a) Montrer que si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$  alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 4$ .
- (b) Vérifier, pour tout entier naturel  $n$ , on a  $v_{n+2} = \frac{v_{n+1} + v_n}{2(2 + v_{n+2})}$ .

En déduire que :  $|v_{n+2}| \leq \frac{1}{3}(|v_{n+1}| + |v_n|)$ .

- (c) On note  $(x_n)$  la suite définie par :  $x_0 = |v_0|$ ,  $x_1 = |v_1|$  et, pour tout entier naturel  $n$ ,

$$x_{n+2} = \frac{1}{3}x_{n+1} + \frac{1}{3}x_n.$$

Montrer que, pour tout entier naturel  $n$ ,  $|v_n| \leq x_n$  et conclure quant à la convergence de la suite  $(u_n)$ .

## 7 Appendice: Emprunt à annuités constantes

Le problème suivant était, les années précédentes, posé en tant que Devoir Maison; il permet de justifier un peu l'introduction des outils des premiers chapitres et le recours à SciLab pour résoudre un problème très concret, celui du calcul des annuités ou du taux lors d'un emprunt.

Un bel et sombre inconnu veut emprunter à sa banque une certaine somme d'argent  $S$ , qu'il s'engage à rembourser en versant chaque année, durant  $N$  années, une certaine somme fixe  $a$ , appelée **annuité**.

La banque applique au capital  $S$  emprunté un taux d'intérêt annuel de  $t\%$ . On voit alors que l'annuité  $a$  remboursée l'année  $n$  est constituée à la fois de l'intérêt  $b_n$  (produit par le capital restant dû) et par l'amortissement  $a_n$  correspondant à la part de capital remboursée cette année là.

On peut se poser les questions suivantes:

- (1) À partir d'un taux fixe (et fixé), d'un capital et d'une durée, comment calculer l'annuité?
- (2) Connaissant le capital, la durée et l'annuité, peut-on retrouver le taux d'intérêts?

Ces questions ne sont pas si immédiates qu'elles le paraissent, notamment la deuxième qui nécessite d'introduire une méthode visant à trouver des solutions d'équation de degré élevé. Nous proposons ici, en plusieurs parties, une solution assez globale du problème, mêlant les outils introduits pour l'étude des suites et l'utilisation de SciLab.

Les Parties 1 et 2 sont indépendantes (et ne dépendant pas du contexte du problème). La troisième partie utilise les résultats de la Partie 1 et la dernière partie ceux des trois premières.

### Partie 1 - Étude de trois suites croisées

Soient  $(a_n)_{n \geq 1}$ ,  $(b_n)_{n \geq 1}$  et  $(d_n)_{n \geq 0}$  trois suites numériques vérifiant les relations suivantes:

$$(R1) \quad \exists a \in \mathbb{R}, \forall n \geq 1, \quad a_n + b_n = a$$

$$(R2) \quad \forall n \geq 1, \quad d_n = d_{n-1} - a_n$$

$$(R3) \quad \exists \tau > 0, \forall n \geq 1, \quad b_n = \tau d_{n-1}$$

(1) Montrer que, pour tout  $n \geq 1$ , on a

$$a_{n+1} = a_n + \tau (d_{n-1} - d_n).$$

(2) Montrer alors que  $(a_n)$  est géométrique de premier terme  $a_1$  et préciser sa raison. En déduire l'expression de son terme général en fonction de  $a_1$  et de  $n$ .

(3) On note

$$S = \sum_{i=1}^N a_i.$$

À l'aide de la question précédente, exprimer  $S$  en fonction de  $a_1$ , de  $\tau$  et de  $N$ . En déduire  $a_1$  en fonction de  $S$ , de  $\tau$  et de  $N$ .

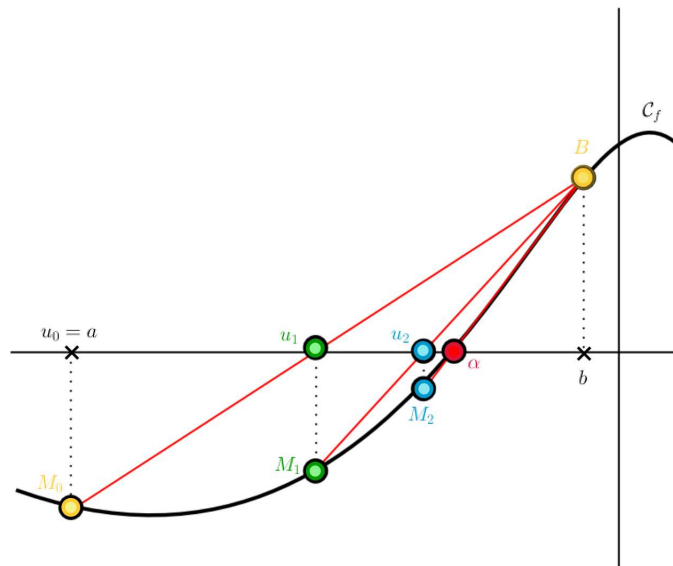
(4) En déduire l'expression de  $a$  en fonction de  $S$ , de  $\tau$ , de  $d_0$  et de  $N$ .

### Partie 2 - Méthode de Lagrange<sup>1</sup>

On cherche à introduire une méthode itérative dont le but est de trouver une approximation des solutions d'équations du type

$$f(x) = 0,$$

où  $f$  est une fonction avec certaines propriétés de régularité (qu'on précisera ci-après) L'idée est, connaissant un intervalle  $[a, b]$  sur lequel la fonction s'annule, de considérer la suite des points d'intersection de la courbe avec des cordes.



Si  $B$  a pour coordonnées  $(b, f(b))$  et  $M$  est un point de coordonnées  $(u, f(u))$  (avec  $u \in [a, b]$ ), alors la droite  $(BM)$  coupe l'axe des abscisses en

$$v = \frac{bf(u) - uf(b)}{f(u) - f(b)}$$

<sup>1</sup>Cette méthode est aussi parfois appelée *Méthode de la fausse position*

(Ces calculs se vérifient facilement, on a donc décidé de ne pas alourdir le sujet en demandant de les retrouver.) On note  $\alpha$  la solution de  $f(x) = 0$  sur  $[a; b]$ . On introduit donc les fonctions

$$g : x \in [a; b[ \longmapsto \frac{bf(x) - xf(b)}{f(x) - f(b)}$$

et

$$h : x \in [a; b] \longmapsto f(b)^2 + (x - b)f'(x)f(b) - f(b)f(x).$$

On suppose ici que la fonction  $f$  a les propriétés suivantes:

- (i) La fonction  $f$  est deux fois dérivable sur  $[a; b]$ ;
- (ii)  $f(a) < 0$  et  $f(b) > 0$ ;
- (iii) Pour tout  $x \in [a; b]$ ,  $f'(x) > 0$  (c'est à dire que la fonction  $y$  est strictement croissante);
- (iv) Pour tout  $x \in [a; b]$ ,  $f''(x) > 0$  (c'est à dire que la fonction  $y$  est *convexe*<sup>2</sup>).

- (1) On **admet**<sup>3</sup> que la stricte croissante de  $f$  sur  $[a, b]$ , combinée à l'hypothèse (ii) assure l'existence d'un et d'un unique  $\alpha \in [a; b]$  tel que  $f(\alpha) = 0$ .

Déterminer le signe de  $f(x)$  sur  $[a; b]$ .

- (2) Étudier les variations de  $h$ .
- (3) Calculer  $h(b)$ . En déduire le signe de  $h(x)$  puis la monotonie de  $g$  sur  $[a; b[$ .
- (4) Déterminer ensuite le signe de  $g(x) - x$  sur  $[a; b[$ .
- (5) On introduit alors la suite  $(u_n)$  définie par

$$\begin{cases} u_0 & = a \\ u_{n+1} & = g(u_n) \end{cases} \quad (n \geq 0)$$

- (a) Montrer, par récurrence, que  $u_n$  est bien défini pour tout  $n$  et que, de plus,  $u_n \in [a; \alpha[$ .
- (b) On suppose dans cette question (et dans cette question seulement) que  $(u_n)$  converge vers une limite  $\ell$ . Dans quel intervalle se trouve nécessairement  $\ell$ ? Conclure quant à l'unique valeur possible pour  $\ell$ .
- (c) Montrer que  $(u_n)$  converge (on pourra étudier sa monotonie à l'aide du signe de  $g(x) - x$ ). Conclure.
- (6) On pourrait même montrer que la convergence est assez rapide<sup>4</sup>. Ainsi, on utilisera comme approximation de  $\alpha$  le premier terme de la suite dont l'écart (en valeur absolue) à celui d'avant est inférieur à  $10^{-9}$ .

Écrire un programme SciLab qui, pour une fonction  $f$  ayant les bonnes propriétés, renvoie une approximation de la solution de l'équation  $f(x) = 0$  dans l'intervalle  $[a; b]$ .

### Partie 3 - Un plan de remboursement

On revient à notre bel et sombre inconnu qui veut emprunter un capital d'un montant  $S$ , qu'il s'engage à rembourser en  $N$  années, par annuités constantes égales à  $a$ , avec un intérêt annuel de  $t\%$ .

Après versement de l'annuité de la  $n$ -ième année, la **dette actualisée**  $d_n$  est diminuée du montant de l'amortissement.

- (1) Avec les notations précédentes, que vaut  $d_0$ ?
- (2) Expliquer pourquoi les suites  $(a_n)$ ,  $(b_n)$  et  $(d_n)$  ainsi définies vérifient les conditions (R1), (R2) et (R3). Préciser la valeur du paramètre  $\tau$  de la relation (R3) dans ce cas précis.

<sup>2</sup>On a pas besoin, ici, d'en savoir plus sur la notion de convexité.

<sup>3</sup>Ce qui pourrait être démontré par le théorème de bijection, au programme du Chapitre 9

<sup>4</sup>Cela nécessite cependant des outils un peu plus sophistiqués

- (3) Que doit alors payer chaque année le bel et sombre inconnu pour rembourser en 20 ans son emprunt de 120 000 euros à un taux de 1,90 %? (on arrondira le résultat au centime d'euro).
- (4) Écrire un programme, sous SciLab, qui, à partir du taux d'intérêt, de la somme empruntée et du nombre d'années affiche la valeur de l'annuité correspondante.
- (5) Modifier le programme pour qu'il affiche également le total de tous les intérêts perçus par la banque.

#### Partie 4 - Une approximation du taux

Dans une autre banque, on propose au bel et sombre inconnu, après examen de l'offre de prêt de la concurrence, un prêt de la même somme, sur une durée de 15 ans, avec annuités constantes de 9255 euros.

Lorsque le bel et sombre inconnu demande au banquier quel est le taux d'intérêts correspondant à cette offre, ce dernier, évasif mais péremptoire, lui assure que son offre propose un taux plus bas. L'objectif de cette section est de déterminer si le banquier ment ou non.

- (1) Utiliser la formule obtenue à la Question 4 de la première partie pour montrer que le taux d'intérêt  $\tau$  est solution de l'équation

$$\frac{120000}{9255}\tau(1+\tau)^{15} - (1+\tau)^{15} + 1 = 0.$$

Cette équation est difficile à résoudre. En fait, on va utiliser une méthode d'approximation de Lagrange introduite à la Partie 2. Le monde est bien fait.

On introduit alors la fonction (définie sur  $\mathbb{R}$ )

$$f : x \mapsto \frac{120000}{9255}x(1+x)^{15} - (1+x)^{15} + 1.$$

- (2) Vérifier que la fonction  $f$  satisfait bien les quatre conditions (i) à (iv), sur l'intervalle  $[0.015; 0.02]$ , de la Partie 2. Afin d'alléger les calculs, on posera

$$f(x) = Qx(1+x)^{15} - (1+x)^{15} + 1 = (1+x)^{15}(Qx - 1) + 1, \quad \text{avec } Q = \frac{120000}{9255}.$$

On donne en plus<sup>5</sup>

$$f(0.015) \simeq -0.0071, \quad f(0.02) \simeq 0.0031, \quad \frac{15 - Q}{16Q} \simeq 0.0098 \quad \text{et} \quad \frac{14 \times 15 - 30Q}{15 \times 16 \times Q} \simeq -0.0575.$$

- (3) En utilisant le programme SciLab de la Partie 2, répondre à la question posée.

<sup>5</sup>On a naturellement trouvé ces valeurs avec SciLab